

# Steam-Boat

À une passagère .

En fumée elle est donc chassée

L'éternité, la traversée

Qui fit de Vous ma soeur d'un jour,

Ma soeur d'amour !...

Là-bas : cette mer incolore

Où ce qui fut Toi flotte encore...

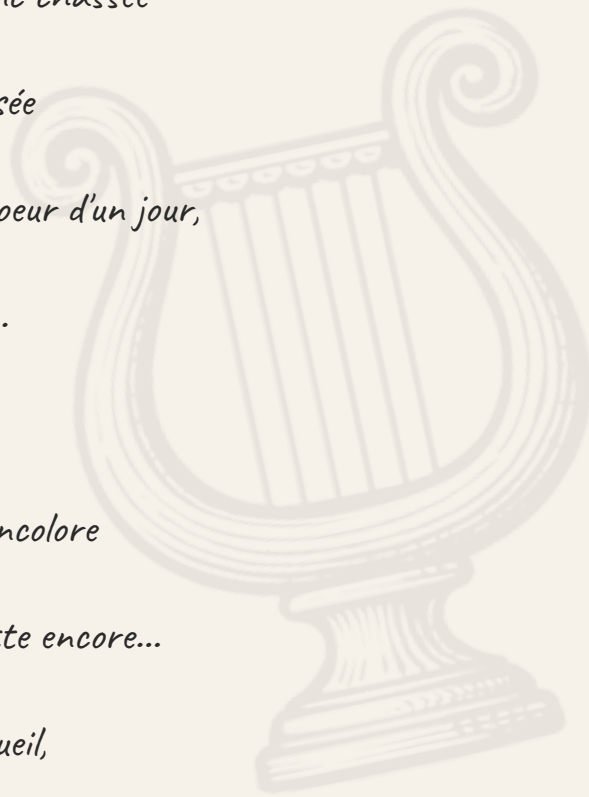
Ici : la terre, ton écueil,

Tertre de deuil !

On t'espère là.... Va légère !

Qui te bercera, Passagère ?...

Ô passagère [de] mon coeur,



*Ton remorqueur !...*

*Quel ménélas, sur son rivage,*

*Fait le pied ?... – Va, j'ai ton sillage...*

*J'ai, – quand il est là voir venir, –*

*Ton souvenir !*

*Il n'aura pas, lui, ma Peureuse,*

*Les sauts de ta gorge houleuse !...*

*Tes sourcils salés de poudrain*

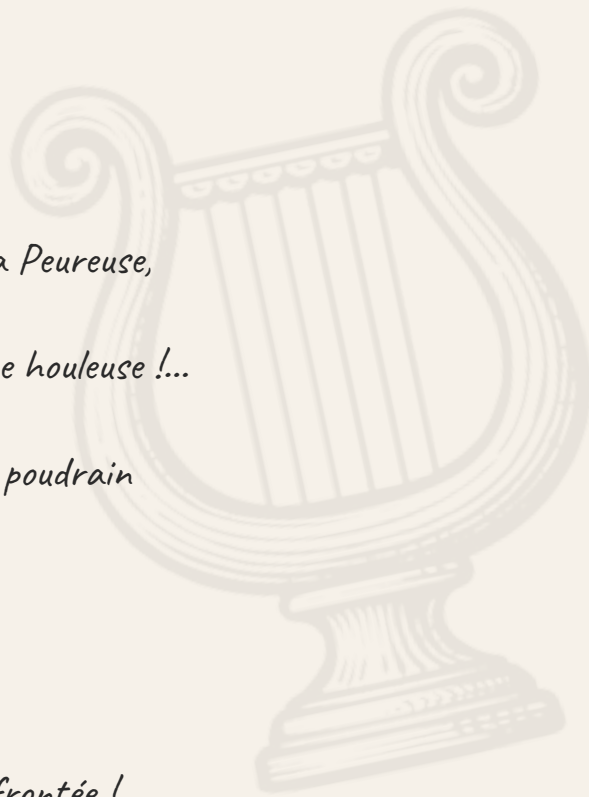
*Pendant un grain !*

*Il ne t'aura pas : effrontée !*

*Par tes cheveux au vent fouettée !...*

*Ni, durant les longs quarts de nuit,*

*Ton doux ennui...*



*Ni ma poésie où : – Posée,*

*Tu seras la mouette blessée,*

*Et moi le flot qu'elle rase...*

*Et caetera.*

*– Le large, bête sans limite,*

*Me paraîtra bien grand, Petite,*

*Sans Toi !... Rien n'est plus l'horizon*

*Qu'une cloison.*

*Qu'elle va me sembler étroite !*

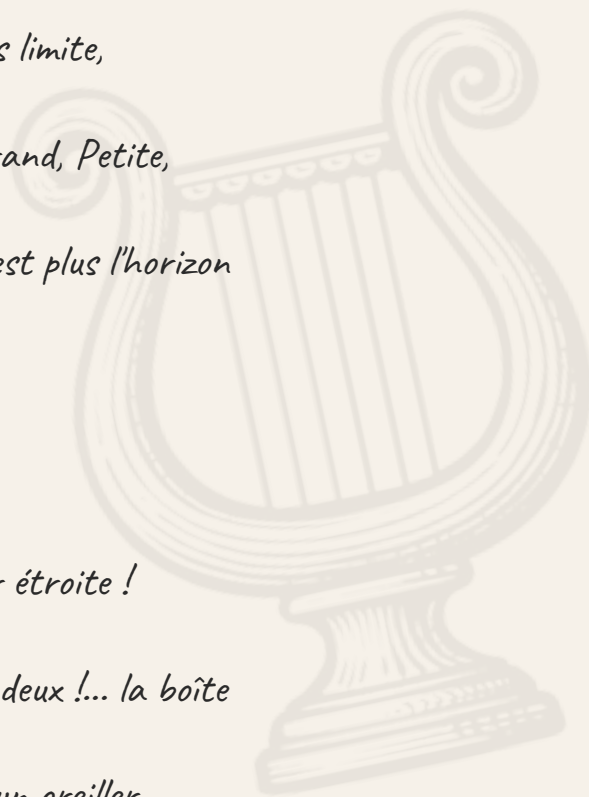
*Tout seul, la boîte à deux !... la boîte*

*Où nous n'avions qu'un oreiller*

*Pour sommeiller.*

*Déjà le soleil se fait sombre*

*Qui ne balance plus ton ombre,*



*Et la houle a fait un grand pli...*

*- Comme l'oubli! -*

*Ainsi déchantait sa fortune,*

*En vigie, au sec, dans la hune,*

*Par un soir frais, vers le matin,*

*Un pilotin.*

*10' long. O.*

*40' lat. N.*

*Tristan Corbière (1867-1920)*

